



La lettre scientifique

2024-2025

ENSEIS RECHERCHE

185, rue Jean Voillot 69627 Villeurbanne Cedex

recherche@enseis.fr

<https://recherche.enseis.fr/>

SOMMAIRE

Édito.....	p.3
Des nouvelles de l'équipe.....	p.4 - 6
Recherches à l'honneur.....	p.7 - 11
D'autres recherches en cours !	p.12 - 17
À lire et à écouter	p.18 - 22





Cher.ères lecteur.ices,

Le développement et la diffusion de la recherche sur le sujet du travail social constitue un enjeu majeur et apparaît comme l'un des objectifs du futur Institut National du Travail Social. L'ENSEIS peut à ce titre se féliciter de développer depuis plus de 10 ans une activité de recherche. Je tiens ainsi à rendre hommage aux directeur.ices de la recherche qui m'ont précédé, Catherine Lenzi et Frédéric Mougeot, qui ont relevé le défi de faire émerger ENSEIS Recherche et d'en pérenniser l'activité.

En qualité de nouveau Directeur de la Recherche, j'hérite d'un laboratoire ancré au sein de l'école, ainsi que de ses territoires et des milieux académiques et scientifiques. J'hérite également d'un laboratoire florissant, au sein duquel sont développées une dizaine de recherches sur des sujets aussi variés et importants que la prise en charge des mineur.es non-accompagné.es ; un dispositif d'« aller vers » en milieu rural ; l'épuisement professionnel des cadres du secteur de l'animation ; l'intimité et la participation des jeunes en protection de l'enfance ; l'accueil en commissariat des femmes victimes de violence ; l'évolution de la prise en charge des patient.es atteint.es de mucoviscidose depuis l'arrivée de nouveaux traitements ; la réduction de la coercition en santé mentale.

Avec une équipe en grande partie renouvelée et composée désormais de huit chercheur.es et enseignant.es-chercheur.es, nous entendons poursuivre cette exigeante et stimulante aventure.

En collaboration avec les formateur.ices, nous aurons d'abord à cœur de continuer à proposer à nos étudiant.es et apprenant.es une formation de qualité, axée à la fois sur la transmission de savoirs professionnels et sur l'acquisition de compétences de recherche. Pour ce faire, les chercheur.es du laboratoire, présent.es désormais sur les établissements de la Loire, de la Haute-Savoie et de l'Ain, participent tant à la formation initiale (enseignements disciplinaires et méthodologiques) qu'aux formations continues et/ou qualifiantes.

Iels y participent notamment dans le cadre des partenariats avec les universités, permettant à nos étudiant.es d'acquérir un diplôme d'état de grade licence (dans le cadre de l'accréditation) voire d'acquérir simultanément un diplôme d'état et un diplôme universitaire (dans le cadre de la double-diplomation). Citons également les « Conférences Impromptues », organisées sur l'ensemble des sites et qui constituent des espaces où il est possible de se poser un instant et d'écouter un.e conférencier.e qui vient présenter et débattre de ses travaux.

Le développement des « Ateliers de la Recherche » ouverts aux chercheur.es et formateur.ices, de l'ENSEIS dont le premier a eu lieu en octobre 2024, permettra également la consolidation d'une culture de recherche au sein de l'école et constituera un espace de mise en dialogue des savoirs professionnels, expérientiels et scientifiques.

Le développement et la valorisation de travaux de recherche seront également au centre de nos activités. La valorisation des connaissances produites, tant dans le champ scientifique qu'au sein des formations, des milieux de pratique et de l'ensemble du corps social constitue en effet une mission de première importance.

Pour finir, je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires, qu'ils soient académiques, associatifs ou institutionnels. Construire et développer ensemble des recherches et des formations constitue une entreprise des plus stimulantes que nous aurons grand plaisir à poursuivre !

Sébastien Saetta
Directeur de la Recherche et de
L'Enseignement Supérieur

Des nouvelles de l'équipe

L'année 2024 a été marquée par des mouvements au sein du pôle recherche.

DES ARRIVÉES...

ENSEIS Recherche a d'abord eu la chance d'accueillir en 2024 des chercheuses dont les travaux permettront d'enrichir le laboratoire de nouvelles thématiques et de consolider les enseignements et les formations ! Nous avons aussi le plaisir d'accueillir dans l'équipe Suzanne Benarous, en qualité d'assistante administrative de la recherche.



Camille Boubal a soutenu en 2018 une thèse de sociologie sur le déploiement d'une politique de santé publique en nutrition en France. Thèse qui visait à comprendre comment une action publique a été rendue possible dans un domaine saturé d'intérêts privés. Elle a ensuite travaillé sur les consommations d'alcool dans le rugby, la réception de programmes de prévention en santé publique et plus récemment sur les coopérations professionnelles en soins primaires. Elle est membre du Conseil scientifique de l'Institut pour la Recherche en Santé Publique (IRESP) et de l'association de patient.es Vaincre la mucoviscidose. Recrutée en tant que chargée de recherche, Camille Boubal participe au développement de la thématique Santé. Pour une présentation plus détaillée de son parcours, cliquez [ici](#) !

Christina Oddone a soutenu une thèse de sociologie en 2015 à l'Université de Gênes (Italie). Sa thèse, basée sur l'ethnographie d'un centre pour hommes violents, a reçu le prix de la Délégation italienne auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et a donné lieu à la publication de l'ouvrage [Uomini normali. Maschilità e violenza nell'intimità](#) (2020) [Des hommes normaux. Masculinités et violence dans l'intimité]. Elle a ensuite réalisé à l'Université de Strasbourg une recherche sur la prise en charge des hommes auteurs de violences conjugales en France. Elle a également rédigé des rapports de recherche pour le Conseil national de recherche en Italie (projet VIVA) et la Division pour l'égalité de genre du Conseil de l'Europe. Elle a été recrutée à l'ENSEIS d'Annecy sur un poste d'enseignante-chercheuse et participe notamment à la consolidation des enseignements en lien avec son affiliation disciplinaire et ses orientations thématiques (sociologies du genre, de la famille, de la délinquance).



Des nouvelles de l'équipe

DES ARRIVÉES...



Lola Vives a récemment soutenu une thèse de sociologie intitulée [Loger d'abord les sans-abri : Ethnographie de l'implantation d'un modèle de réponse au sans-abrisme en France](#). Après une année à l'Université Jean Monnet en tant qu'Attachée Temporaire d'Enseignement de Recherche, Lola Vives, qui avait auparavant exercé à l'ENSEIS en tant qu'Attachée de recherche sur la recherche COVABRI, revient sur un poste de Chargée de recherche ! Par le développement de ses travaux sur le logement et la santé mentale ainsi que par sa participation aux travaux en cours au sein du laboratoire (PRESTO, PLANCO-Iso), Lola Vives contribue au renforcement de ces thématiques dans le laboratoire.

Fanny Weestel, qui a été Doctorante en Convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) à l'ENSEIS de 2020 à 2023, vient de soutenir une thèse de sociologie intitulée « Intimités sous contraintes. Ethnographie d'une jeunesse placée en protection de l'enfance ». Elle est également membre experte à la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles (CIIVISE). Recrutée sur un poste d'Enseignante-chercheuse à l'ENSEIS dans l'Ain, elle participe à la consolidation des enseignements sociologiques, notamment en rapport avec ses thématiques de recherche (sociologie des institutions et du genre) et a pris la co-responsabilité du CAFERUIS. Ses travaux participent à la consolidation de la thématique Protection de l'enfance.



Yana Zdravkova a soutenu en 2020 une thèse intitulée [L'expérience carcérale du handicap](#). Elle a ensuite participé à plusieurs programmes de recherche, dont la recherche CERTIMED sur le processus d'évaluation du handicap par les MDPH, ou la recherche TADOPSY sur le processus d'initiation au tabagisme dans les établissements et services sanitaires et médico-sociaux accueillant des adolescent.es. Elle a été recrutée à l'ENSEIS en septembre 2024 pour une période de 18 mois sur un poste de chargée de recherche. Elle participe à la recherche DIDOUDAP sur les directives anticipées en psychiatrie et est responsable de l'étude empirique visant à interroger une cinquantaine de patient.es sur leur expériences des directives anticipées.

Suzanne Benarous, assistante de direction à l'ENSEIS, rejoint le pôle recherche sur un poste d'assistante administrative de la recherche à 20%. Elle sera en charge de l'accompagnement de l'équipe dans le suivi des projets ainsi que de la communication.

Des nouvelles de l'équipe

... ET DES DÉPARTS

Trois chercheur.es dont les travaux ont été une grande source d'inspiration et ont participé à la prospérité d'ENSEIS Recherche sont parti.es vers de nouveaux horizons : Marine Maurin, dont les travaux ont considérablement enrichi l'axe sans-abrisme ; Frédéric Mougeot qui a œuvré au développement de la thématique de la santé mentale et a brillamment dirigé le laboratoire durant deux années, et qui reste chercheur associé ; Cédric Verbeck dont les travaux sur la justice pénale des mineurs et l'expertise en matière de sociologie des organisations et de sociologie visuelle ont contribué de manière originale au développement du laboratoire. Nous regrettons également le départ de Caroline Gérard, notre cheville ouvrière, qui nous a accompagné deux années durant en tant qu'assistante de recherche.

Nous n'oublions pas Irina Reymond et Myriam Chatot, avec qui nous avons partagé aussi un petit bout de chemin sur l'année 2024.

Nous leur souhaitons à tous.tes le meilleur dans la poursuite de leur carrière et les remercions vivement pour tout ce qu'ils ont apporté à l'ENSEIS en général et à ENSEIS Recherche en particulier.



Frédéric Mougeot



Marine Maurin



Cédric Verbeck



Caroline Gérard

Les recherches à l'honneur

Trois belles recherches, qui illustrent la variété des thématiques développées dans le laboratoire sont mises à l'honneur : HORIZON, réalisée par Camille Boubal et qui porte sur la prise en charge de la mucoviscidose ; « Le récit de soi dans les parcours migrants au sein de la protection de l'enfance », menée par Morane Chavanon ; « Solliciter les forces de l'ordre : pour une sociologie de l'accès au service policier », dans le cadre de laquelle Cristina Oddone développe un volet sur l'accueil en commissariat des femmes victimes de violences conjugales.

#RECHERCHE HORIZON

Recherche triennale (2024-2026) coordonnée par Julie Haesebaert (médecin de santé publique), Stéphanie Poupon Bourdy (cheffe de projet) et Philippe Reix (pneumo-pédiatre)

financée par le ministère de la Santé (PREPS), la filière Muco-CFTR et l'association Vaincre la mucoviscidose

La mucoviscidose est une maladie génétique rare, qui concerne près de 7500 enfants et adultes en France. Elle touche principalement les poumons, mais aussi le système digestif et reproducteur. Depuis 2002, des « centres de ressources et de compétences de la mucoviscidose » (CRCM) prennent en charge les patient.es dès l'annonce du diagnostic - un dépistage est systématiquement effectué à la naissance - puis durant toute leur vie.

Situés au sein d'hôpitaux, ces centres regroupent des ressources multidisciplinaires : médecins, kinésithérapeutes, infirmier.es, psychologues, diététiciennes, assistantes sociales. Des soins médicaux, kinésithérapiques, et de nouveaux protocoles thérapeutiques ont ainsi permis d'augmenter progressivement l'espérance de vie des patient.es atteint.es de mucoviscidose. Surtout, de très récentes innovations thérapeutiques viennent bousculer l'organisation des soins et le suivi des malades. Depuis la prescription du Kaftrio® (trithérapie autorisée en France depuis 2020), la situation clinique de la majorité des patient.es éligibles au traitement a été sensiblement améliorée.

Mais du côté des soignants, cette promesse thérapeutique génère des incertitudes. La réduction de certains soins (kinésithérapie respiratoire, nombres de cures antibiotiques notamment) s'accompagne d'une redéfinition de leur rôle. Les professionnel.les sont aussi confrontés à de nouveaux besoins de la part des patient.es, non seulement médicaux mais aussi psychologiques et d'accès aux droits sociaux. Comment soigner demain et adapter leur prise en charge aux nouveaux traitements ? Le CRCM est-il encore une organisation pertinente pour accompagner les malades à l'avenir ou faudrait-il envisager un transfert des compétences vers les professionnel.les de ville ?

Une équipe de chercheur.es en santé publique, sociologie, médecine et biostatistique ainsi que de clinicien.nes et des représentants de patient.es se sont réuni.es autour d'une démarche participative pour répondre à ces questions et repenser la prise en charge des malades.

En tant que sociologue du projet, j'analyse plus spécifiquement les changements à l'œuvre dans les différents CRCM à partir d'une démarche qualitative.

Durant la première année d'enquête (2024), une importante campagne d'entretiens a été réalisée auprès de médecins, infirmières coordinatrices, kinésithérapeutes, psychologues, diététiciennes, assistantes sociales et enseignants en activité physique adaptée de CRCM de différentes régions. Ces entretiens rendent compte du type d'évolution de l'activité de travail, variable selon les professionnel.les, ainsi que des réorganisations déjà à l'œuvre au sein des CRCM.

Des observations de réunions d'équipe permettent aussi de saisir le fonctionnement concret d'une équipe pluridisciplinaire ainsi que les débats, voire désaccords, autour de la prise en charge des patients. En parallèle, des entretiens avec des patient.es, éligibles ou non au traitement, ont porté sur leur propre expérience du CRCM depuis l'arrivée du Kaftrio®. Ce travail se poursuivra dans un second temps (2025-2026) avec la mise sur pied et l'animation d'entretiens collectifs et de groupes de réflexion avec des professionnel.les et des patient.es afin de faire émerger collectivement des recommandations.

Camille BOUBAL



Photo prise par Camille Boubal dans l'un des CRCM

#Le récit de soi dans les parcours migrants au sein de la protection de l'enfance

Morane : « Qu'est-ce que tu as trouvé le plus difficile dans ton parcours ici ? »

Amadou : « Moi c'est le début, c'est l'arrivée en France. Je connaissais personne. Je savais pas à qui je dois parler. Pour moi c'était compliqué. Et le futur aussi. Parce que c'est, après c'est toi qui t'occupes de toi-même. Tu fais tout pour toi. Je pense que ça va être autre chose. » (extrait d'entretien collectif, 25 novembre 2024)

Cette enquête est l'aboutissement d'une réflexion entamée dès 2018 entre le pôle recherche de l'ENSEIS et les milieux de pratique réunis au sein de l'association Espace de Recherche et de Prospective Santé et Solidarités, autour de l'accompagnement spécifique de ceux qui sont appelé.es depuis 2016 les Mineur.es Non Accompagné.es (MNA). Cette perspective collaborative entre la recherche et les associations œuvrant à l'accueil de ces jeunes exilé.es pris.es en charge par la protection de l'enfance, s'inscrit pleinement dans le déroulé de l'enquête à travers la création d'un comité de pilotage.

Cette instance implique de nombreux partenaires associatifs, à commencer par les associations qui se sont portées volontaires pour accueillir l'enquête de terrain (France Horizon, la Sauvegarde des Savoie et l'Entraide Protestante de Lyon) ainsi que des jeunes concerné.es. Les réunions de ce comité de pilotage se veulent des espaces de mise en partage et de réflexion collective tout au long de la recherche via le soulèvement de nouveaux questionnements, la confrontation des avancées de l'enquête aux regards de professionnels, y compris animant d'autres dispositifs et intervenant sur d'autres territoires.

“

*« Je savais pas à qui je dois parler. Pour moi c'était compliqué. Et le futur aussi. »
(Amadou)*

Pour les personnes en migration, le « récit de vie » s'est imposé comme un « instrument d'action publique » conditionnant leur accès à la protection de l'État et déterminant la poursuite de leurs parcours en France. Cela concerne les adultes en demande d'asile ainsi que les enfants qui se présentent devant les services départementaux de la protection de l'enfance. Ceux que l'on appelle les Mineur.es non accompagné.es (MNA) sont en effet devenu.es un public significatif de l'enfance en danger depuis les années 2000. Toutefois, leur prise en charge à ce titre dépend d'une évaluation de leur « récit de vie », où la mise en mots des histoires personnelles doit permettre d'attester de la minorité et de l'absence de représentant.es légaux sur le territoire français.

C'est à l'issue de cette première épreuve institutionnelle qu'un accompagnement socio-éducatif peut débiter pour ces jeunes migrant.es. Notre enquête porte sur cette étape de leur parcours dans la société d'accueil, mettant la focale sur les dispositifs territoriaux dans lesquels iels sont accueilli.es.

Qu'advient-il des enjeux entourant le récit une fois l'évaluation de la minorité passée ? Notre enquête vise à comprendre l'impact des politiques migratoires sur le travail social mené en protection de l'enfance auprès de ces jeunes. Plus encore, le récit ne se réduit pas à sa délimitation institutionnelle, mais renvoie à l'expérience vécue de la migration, aux parcours biographiques de ces jeunes, marqués par un certain nombre de violences, ainsi qu'aux freins et aux attentes entourant l'énonciation de soi.

Ainsi, à la suite des travaux menés sur l'hospitalité privée envers les personnes exilées dans le cadre de précédentes recherches postdoctorales, je m'interroge dans cette enquête sur les « attentes de récit » dans le cadre d'un accueil institutionnel.

Au-delà des différences inter-institutionnelles, leur variété réside dans la diversité des profils des professionnel.les, les relations qu'iels tissent avec ces jeunes, et leurs représentations de la migration. L'enquête s'appuie sur la réalisation d'observations, d'entretiens semi-directifs auprès de professionnel.les et d'entretiens collectifs avec des groupes de jeunes, co-animés avec d'ancien.nes MNA.

Morane Chavanon

Les recherches à l'honneur

Ce projet porte sur l'accueil des usagers.ères dans les commissariats de Police et dans les brigades de Gendarmerie : un enjeu central du service public policier, tant du point de vue de l'accès matériel aux services concernés, de l'accès aux droits, de la qualité de l'écoute et de l'orientation par les professionnel.les, que du traitement des requêtes. Depuis le début des années 2000, plusieurs initiatives ont été prises visant à améliorer la qualité de l'accueil au sein de ces services, comme la formation des agent.es autour du repérage des violences contre les femmes et de la prise en charge des victimes.

#Solliciter les forces de l'ordre. Pour une sociologie de l'accès au service public policier

Recherche réalisée sous la direction de Jérémie Gauthier (LinCS, Université de Strasbourg) et Marion Guenot (CNRS, CESDIP).

financée par la Défenseure des Droits

L'ENSEIS participe à ce projet avec une enquête de terrain menée entre février et décembre 2024, dans le Grand Est et en Auvergne Rhône Alpes, en s'intéressant notamment à l'expérience des femmes victimes de violence de genre. Selon l'enquête Virage (2020), seulement une femme sur 3 a rapporté les faits de violence subis à la police ou gendarmerie, à travers une main courante ou un dépôt de plainte.

Basée sur des observations et entretiens aux femmes victimes (et, en moindre mesure, aux professionnelles qui les accompagnent), cette enquête qualitative est orientée à saisir leur vécu, selon trois axes : (1) les attentes des victimes vis-à-vis des forces de l'ordre ; (2) leurs expériences dans les interactions avec les agent.es de la Police Nationale et Gendarmerie ; (3) les stratégies et les formes d'adaptation des victimes à l'issue de leurs parcours au sein de ces institutions.

Dans un contexte scientifique où la perspective des victimes est rarement prise en considération, la plupart des travaux se situant du côté des pratiques des agent.es, cette enquête vise à comprendre les parcours des femmes victimes au sein de l'institution judiciaire, à partir du « filtre » opéré par la rencontre avec les forces de l'ordre.

Le dépôt de plainte est rarement la première solution envisagée par les victimes, à l'issue d'une seule ou d'une première agression. Dans les cas de violences conjugales, les femmes racontent l'histoire d'une longue relation avec les forces de l'ordre, relation qui s'étale dans la durée, souvent sur une période de plusieurs années (parfois sur 5, 10, 15 ans) pendant laquelle les femmes enquêtées se sont rendues au commissariat ou à la gendarmerie à plusieurs reprises.

L'analyse de leurs récits révèle que, au moment de contacter les forces de l'ordre pour la première fois (par un appel téléphonique au 17, en se rendant au commissariat ou à la gendarmerie ou à travers un signalement sur la plateforme en ligne), les victimes ne cherchent pas forcément, en premier lieu, la judiciarisation des violences subies. La plainte est décrite plutôt comme « l'aboutissement » d'un long processus de prise de conscience par rapport aux violences subies, après des nombreuses tentatives pour mettre fin aux comportements violents de l'agresseur : elles en ont déjà parlé à leurs proches, ont déjà eu plusieurs interactions avec d'autres professionnel.les (du social, de la santé, du droit). Les résultats et recommandations de cette recherche collective sont présentés dans une synthèse et un rapport de recherche rédigés en collaboration avec l'équipe de la Défenseure des Droits. Ils ont été rendus publics et médiatisés en mars 2025.



D'AUTRES RECHERCHES EN COURS !



D'autres recherches ont scandé l'année 2024 et se poursuivront en 2025. Elles s'inscrivent dans le développement de l'axe santé du laboratoire ainsi que de nouveaux partenariats développés avec des hôpitaux.

#PLANCO-Iso

L'Impact du Plan de crise conjoint sur la durée des mesures d'isolement en psychiatrie

En santé mentale, l'autodétermination est désormais considérée comme un facteur d'amélioration de la santé psychique. Ainsi, la relation de soin tend vers un modèle favorisant une dynamique partenariale dans les prises de décision, qui éprouve pourtant des difficultés à se mettre en place.

Ces dernières années, plusieurs outils ont été proposés pour favoriser cette dynamique partenariale ainsi que pour réduire le recours à la coercition, dont le plan de crise conjoint (PCC).

Le PCC identifie les signes précurseurs de la crise psychique et établit les préférences des patient.es pour leurs soins. PLANCO-Iso, un programme de recherche paramédicale (PHRIP) propose une étude randomisée contrôlée dont l'objectif est d'évaluer l'efficacité du PCC sur la durée des mesures d'isolement.

Elle porte sur 96 patient.es qui seront inclu.ses dans deux groupes: un groupe bénéficiant du PCC et un groupe témoin. Pour chaque patient, l'isolement est mesuré en nombre d'heures sur 12 mois.

Recherche financée par la DGOS et coordonnée par Yvonne Quenum, infirmière au CHU de Saint-Étienne

Par ailleurs, cette étude comprend un volet qualitatif qui repose sur une trentaine d'entretiens semi-directifs visant à analyser la perception des infirmiers.ières, des médecins et des usagers.ères à l'égard PCC.

ENSEIS Recherche a en charge ce volet qualitatif, qui est réalisé par Lola Vives et Sébastien Saetta.

Lola Vives
Sébastien Saetta

Plan de Crise Conjoint

Nom : _____ Prénom : _____ Date de naissance : _____

Mon plan de crise a été élaboré conjointement avec (noms et rôles des différents partenaires) :

1. Mes difficultés ou problèmes psychiques : _____

2. Qu'est-ce qui peut m'amener à une situation qui me dépasse et me mette en crise ? _____



#TRANSPSYCO

Approche transdisciplinaire
en psychiatrie et en santé
mentale : déterminants,
impacts et leviers d'action en
faveur de la moindre
coercition

Recherche financée par SHAPE-Med@Lyon et co-cordonnée par Éric Fakra, psychiatre au CHU de Saint-Étienne; Xavier Boucher, Professeur à l'école des Mines de Saint-Étienne; et Sébastien Saetta.

La coercition en psychiatrie désigne des pratiques comme l'isolement, la contention mécanique (recours à des sangles pour attacher le patient), l'hospitalisation sans consentement, ou l'administration forcée de traitements. Or, ces pratiques sont de plus en plus contestées, que ce soit au niveau international, européen et, depuis peu, en France. Au vu de leurs effets négatifs sur les patient.es et les équipes de soin, et du fait que leurs effets thérapeutiques n'ont pas été démontrés, elles doivent ainsi être limitées aux situations extrêmes.

Cependant, le recours à ces pratiques, en particulier l'isolement et la contention, reste fréquent en France voire en hausse depuis une vingtaine d'années, notamment en lien avec l'essor, social et politique, d'une conception sécuritaire. On remarque aussi d'importantes variations entre les hôpitaux voire entre les différents services d'un hôpital.

La coercition nécessite donc de faire l'objet d'études qui pourraient permettre de comprendre comment et pourquoi elle est appliquée (les « facteurs »), de mieux comprendre les conséquences sur les patients, mais aussi sur le personnel soignant (les « effets »), et de déterminer des stratégies et des méthodes pouvant permettre l'évolution des pratiques et de l'hôpital (les « leviers »).

La réalisation de ces études nécessite plusieurs disciplines, dans la mesure où les facteurs, les effets et les leviers de la coercition sont individuels, systémiques (c'est-à-dire, en rapport avec les équipes de soin et le fonctionnement de l'hôpital) et territoriaux (c'est-à-dire, en rapport avec les familles, les voisin.es, la mairie, la préfecture, et les décisions juridiques).

TRANSPSYCO réunit des chercheur.es de plusieurs disciplines (médecine, sociologie, sciences de l'ingénierie, droit, géographie, santé publique) pour étudier les facteurs et les conséquences de la coercition, mais également pour imaginer des actions permettant aux hôpitaux et aux professionnel.les un recours limité à ces mesures». TRANSPSYCO est financé par le projet SHAPE-Med@Lyon, lauréat en 2022 de l'appel à projets «ExcellencES» de France 2030, qui s'appuie sur l'ensemble des forces scientifiques du site de Lyon – Saint-Étienne pour développer des projets de recherche transdisciplinaire dans le domaine de la santé et du bien-être. L'ENSEIS constitue l'une des équipes de ce projet et l'enrichit de son expertise en matière de méthodologie qualitative et socio-anthropologique.

Sébastien Saetta



#PRESTO

PREmiers Épisodes Sensibiliser
Traiter Orienter: Impact d'un
programme d'identification
précoce des premiers épisodes
psychotiques sur la durée de
psychose non traitée

*Recherche financée par la DGOS et coordonnée par le Pr Éric Fakra, psychiatre
au CHU de Saint-Étienne*

Le Premier Épisode Psychotique (PEP) est un trouble sévère qui évolue dans la majorité des cas vers une schizophrénie. Il a été montré qu'une prise en charge rapide du PEP réduit le risque d'évolution péjorative. La rapidité de cette prise en charge peut être mesurée par la durée de psychose non traitée (DUP), à savoir l'intervalle de temps entre l'apparition des premiers symptômes psychotiques francs d'une part et l'initiation d'une prise en charge psychiatrique adéquate d'autre part.

Si une DUP inférieure à 6 mois est considérée comme un facteur de bon pronostic, la France accuse un retard problématique, avec une DUP moyenne d'au moins 18 mois. La recherche PRESTO (PREmiers Épisodes Sensibiliser Traiter Orienter) vise à déployer et évaluer une intervention permettant de réduire la DUP.

Cette intervention, qui se déploie dans six centres, consiste en un programme d'identification précoce des PEP ciblant spécifiquement 3 étapes déterminantes : 1° informer la population générale ; 2° former les acteur.ices dits «de première ligne» (comme les services de soins scolaires et universitaires); 3° articuler les acteur.ices de première ligne et soins spécialisés psychiatriques. Plus spécifiquement, les deux principaux objectifs du projet

Dans le cadre du partenariat entre le CHU de Saint-Etienne, ENSEIS Recherche est chargé du volet qualitatif de ce programme. Ce volet, par le biais d'entretiens semi-directifs avec des professionnel.es, vise d'abord à étudier tant les effets des contextes des centres sur le déroulement des interventions que les effets de ces dernières sur le fonctionnement des centres et le travail des professionnel.es. Il vise ensuite, par le biais d'entretiens avec des patient.es, à saisir les effets des interventions *via* leur vécu et l'analyse de leur entrée dans le dispositif des soins.

Lola Vives, Sébastien Saetta

PROGRAMME
PRESTO
PREmiers Episodes : Sensibiliser, Traiter, Orienter



En savoir plus sur
le programme



DIDOUDAP

Leviers et obstacles à la
Diffusion de Différents
Outils de mise en œuvre
de Directives Anticipées
Psychiatriques en
France

*Recherche financée par la DGOS et coordonnée par le Dr Aurélie Tinland,
psychiatre à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille (AP-HM)*

Certaines pathologies psychiatriques induisent une perte de discernement. Dans ces situations de crise, ce sont souvent l'entourage, les professionnel.les des services de santé mentale et de psychiatrie qui décident à la place de la personne concernée. Pour éviter ces moments et/ou les anticiper, différents dispositifs de directives anticipées en psychiatrie (DAP) ont été testés en France et à l'internationale.

Les DAP prennent la forme d'un document rempli par la personne concernée lorsque son discernement n'est pas altéré. Elles définissent par avance une conduite à tenir pour l'entourage et pour les professionnel.les de santé au cas où la personne concernée ne soit plus en mesure de décider.

Dans ce document, conçu et testé par des usagers.ères de la psychiatrie et de la santé mentale, les personnes concernées renseignent notamment leur personne de confiance, les signes avant-coureurs d'une crise, la conduite à tenir en cas de crise et des éléments spécifiques de leur éventuelle prise en charge dans les services de santé (traitements, soins, etc. qui sont à privilégier).

Ayant vocation à être partagé avec l'entourage et les professionnel.les de santé, ce document entend renforcer la parole des usagers.ères des services de santé mentale et de psychiatrie et être un outil au service de leur rétablissement. L'étude DIDOUDAP entend documenter le processus de déploiement des DAP en France à partir de l'étude d'établissements engagés dans la mise en œuvre de cet outil au service des droits et du rétablissement. Elle repose notamment sur un volet qualitatif réalisé par ENSEIS Recherche, qui consiste notamment à réaliser une cinquantaine d'entretiens avec des patient.es afin de documenter ce processus via leur expérience et leur expertise.

**Frédéric Mougeot, Yana Zdravkova
et Sébastien Saetta**

Des recherches terminées en beauté !

Plusieurs recherches se sont officiellement terminées en 2024 et ont notamment donné lieu à la remise d'un rapport de recherche. Elles continuent cependant de faire l'objet d'un travail de valorisation qui se poursuivra bien au-delà de l'année 2024 voire de l'année 2025.

#L'attractivité des
métiers du social et
médico-social

Dans le cadre d'une réflexion engagée par le Conseil Départemental de l'Ain sur l'attractivité des métiers de l'accompagnement social et médico-social, l'expertise d'ENSEIS Recherche a été sollicitée afin d'« objectiver la situation dans l'Ain en matière d'attractivité des métiers du social et du médico-social et de dégager des pistes d'intervention fondées sur ce diagnostic ». Un volet quantitatif à visée diagnostique ainsi qu'un volet qualitatif visant à documenter plus précisément la situation dans le département de l'Ain et à étayer la démarche engagée par le Conseil Départemental ont été réalisés. Le volet quantitatif a reposé sur la passation d'un questionnaire auprès de 26 directeur.ices des ressources humaines et de 24 directeur.ices de structures. Il a permis d'objectiver et préciser les difficultés de recrutement rencontrées par les structures et à faire notamment le constat d'une volatilité des professionnel.les.

Le volet qualitatif, qui a reposé sur la réalisation de 25 entretiens semi-directifs auprès de professionnel.les, a quant à lui permis de rendre compte chez les enquêté.es tant d'un fort attachement que de difficultés « à tenir » dans un contexte difficile. Ces difficultés contribuent à des processus de mobilités visant, pour les professionnel.les à retrouver un contexte de travail plus favorable à l'accomplissement de ce qu'ils estiment être le cœur de leur mission, à savoir le prendre soin et le travail au contact de l'humain. Ces résultats ont été présentés au Conseil Départemental et valorisés au sein d'un rapport de recherche remis en avril 2024.

Frédéric Mougeot, Cédric Verbeck

A lire ici



#PLAID-Care
Psychiatrie et libertés individuelles :
étude d'établissements caractérisés par
un moindre recours à la coercition

La recherche PLAID-Care sur les établissements psychiatriques caractérisés par un moindre recours à la coercition s'est terminée au printemps 2024. Elle s'est décomposée en trois tâches et a notamment conduit à la réalisation d'une étude ethnographique dans quatre établissements historiquement moins coercitifs. Cette étude, qui reposait sur des observations, des entretiens semi-directifs (n=70) et sur le recueil d'une riche documentation a permis d'identifier trois principales catégories de leviers directs de la moindre coercition (nature de la relation de soins ; constitution et fonctionnement du collectif de soin ; gestion du milieu de vie et de l'environnement).

Elle a également permis d'identifier des leviers organisationnels et institutionnels et de mettre en exergue le rôle de l'équipe d'encadrement, des médecins, de la communauté médicale et des directions dans la mise en place et la pérennité de pratiques et d'une politique visant le moindre recours. La recherche, qui a eu un fort retentissement du fait de la mise à l'agenda politique, en France, de la réduction de la coercition, a fait l'objet de plus de 25 présentations dans des colloques, congrès et journées d'étude. Elle a fait l'objet d'un rapport de recherche remis au financeur en juin 2024 ainsi que de premières publications (voir infra « A lire et écouter »).

Sébastien Saetta, Frédéric Mougeot

A lire ici



#Tenir au travail

Recherche financée par l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire et réalisée en partenariat avec l'Université Jean Monnet et le réseau des Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC) de la Loire.

L'enquête nommée Tenir au travail s'est terminée en octobre 2024 et a donné lieu à la rédaction d'un rapport de recherche. Nous avons produit une typologie de sept épreuves (la multi-activité, la performance, l'autonomie, la responsabilité, l'administratif et le financier, l'humain et les valeurs) qui permet de modéliser l'expérience des enquêtés et qui pourrait être appliquée aux cadres du médico-social.

La recherche a été restituée en septembre aux cadres et en octobre aux membres des conseils d'administration des MJC de la Loire. Elle a été également présentée le 10 décembre à la Maire du 14ème à Paris à l'occasion d'une journée organisée par l'INJEP sur le thème de l'animation.

David Grand, Manon Pesle

A lire ici



Au-delà des publications scientifiques et des réseaux académiques, les membres d'ENSEIS Recherche ont diffusé les résultats de leurs recherches dans différents espaces et sous différents formats, assurant ainsi une diffusion plus large des résultats et participant également à visibiliser l'ENSEIS.

Articles scientifiques

- Blandin A.-C., Dallel S., Degry J., Fakra É., Hardy S., Liothier J., Moreau D., Lagrange F., Quenum Y. et **Saetta S.** (2024). Étudier conjointement l'isolement, la contention mécanique et la contention chimique: étude pilote dans trois établissements psychiatriques français. *L'Encéphale*, 51(1), 95-99. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2024.02.013>
- Fernane A., **Saetta S.**, Trichard C., Minary L., Remen T., Martini H., Guirimand, N., Rouquette, A., Amsellem, N., Lombrail, P., Leplège, A. et Groupe TABAPSY. (2024). Tabagisme et handicap psychique: étude observationnelle mixte dans un échantillon diversifié d'établissements et de services médico-sociaux. *Santé Publique*, 36(1), 33-44. <https://doi.org/10.3917/spub.241.0033>.
- Touitou-Burckard E., Gandré C., Coldefy M. et Ellini A, **Saetta S.** (2024). Isolement et contention en psychiatrie en 2022: un panorama inédit de la population concernée et des disparités d'usage entre établissements. *Questions d'économie de la santé*, 286. [286-isolement-et-contention-en-psychiatrie-en-2022.pdf](https://doi.org/10.3917/spub.241.0033)

Chapitre d'ouvrage

- **Chavanon M.** (2025). Les ruraux n'aiment pas les immigrés. Dans Lechien M.-H., et Leroux B. (dir.). *Idées reçues sur les mondes ruraux*, Éditions Le Cavalier bleu. [Idées reçues sur les mondes ruraux - Le Cavalier Bleu](https://doi.org/10.3917/spub.241.0033)
- **Saetta S.**, Fakra E., Pulcini M. et Quenum Y. (2024). Désinstitutionnalisation, démantèlement de l'hôpital, ou extension du filet de l'institution? Les transformations de l'institution au prisme de la restructuration d'un secteur de psychiatrie. Dans Hachez I. et Marquis N. (dir.). *Repenser l'institution et la désinstitutionnalisation à partir du handicap*. Presses universitaires Saint-Louis Bruxelles. [10.4000/books.puSL.29977](https://doi.org/10.4000/books.puSL.29977)
- **Saetta S.**, Fernane A., Trichard C., Minary L., Remen T., Martini H., Guirimand N., Rouquette A., Amsellem N., Lombrail P. et Leplège A. (2024). Pour le meilleur et pour le pire? Les effets tout à la fois protecteurs et délétères des établissements médico-sociaux à l'égard du tabagisme des personnes avec un trouble psychique. Dans Hachez I. et Marquis N. (dir.). *Repenser l'institution et la désinstitutionnalisation à partir du handicap*. Presses universitaires Saint-Louis Bruxelles. [10.4000/books.puSL.30529](https://doi.org/10.4000/books.puSL.30529)

Articles dans la presse professionnelle

- Lanquetin J.-P., Coldefy M., Mccardell-Kulcsar A., **Mougeot F.**, Rostirolla D., Quenum Y., Rohr L., **Saetta S.** (2024). L'attacher au lit? On essaie plutôt de l'attacher à nous. *Santé Mentale*, 286. <https://www.santementale.fr/2024/03/lattacher-au-lit-on-essaie-plutot-de-lattacher-a-nous/>
- Bras M., Itrac-Alves A., Ceruti C., **Saetta S.**, Rohr L., Lanquetin J.-P. (2024). Tenir bon avec «l'ingérable» Mouaad». *Santé Mentale*, 286. <https://www.santementale.fr/2024/03/tenir-bon-avec-lingerable-mouaad/>
- **Chavanon M.** (2024). L'accueil des exilé-es dans les mondes ruraux, quand l'hospitalité des habitant-es contredit les urnes. *Écarts d'identité*, 142, 16-21. <https://ecarts-identite.org/L-accueil-des-exile-es-dans-les-mondes-ruraux-Quand-L-hospitalite-des-habitant>

Rapport de recherche

- **Boubal C.**, sous la direction de Daniel Benamouzig, Les dynamiques de coopération des infirmières libérales: étude sur trois territoires. Rapport de recherche pour l'Ordre National des Infirmiers, septembre 2024, 97 pages.
- **Grand D.**, Pesle M. (2024). Tenir au travail: les épreuves des directeurs et des coordinateurs des MJC de la Loire. Rapport de recherche pour le compte de l'INJEP, 79 pages. <https://injep.fr/publication/tenir-au-travail/>
- **Mougeot F.** et **Verbeck C.** (2024). L'attrait du social et du médico-social. Métiers du care, engagement dans le travail et attractivité. Rapport de recherche pour le compte du Conseil Départemental de l'Ain, 113 pages. https://documentation.enseis.fr/index.php?lvl=notice_display&id=160101
- Gauthier J., Guenot M. (direction), Chevillotte P., Daillère A., Darley M., **Oddone C.**, Thura M. (participation). (2025). Solliciter les forces de l'ordre. Évolutions et inégalités relatives à l'accès au service public policier. Rapport de recherche pour le compte du Défenseur des droits. [Solliciter les forces de l'ordre évolutions et inégalités relatives à l'accès au service public policier](#)
- **Saetta S.**, Coldefy M., Gandré C., Lanquetin J.-P., Moreau D., **Mougeot F.**, Quenum Y., Rohr L., Velpry L. (2024). PLAID-Care (Psychiatrie et libertés individuelles: étude d'établissements caractérisés par un moindre recours à la coercition. Rapport de recherche pour le compte de l'Institut pour la Recherche en Santé Publique, 32 pages. https://documentation.enseis.fr/index.php?lvl=notice_display&id=160100

Recensions et compte-rendus

- **Chavanon M.**, Cousinié S. et Roche É. (2023). Camille Gardesse, Stefan Le Courant et Évangeline Masson Diez (dir.), L'exil à Paris 2015-2020. Expérience migratoire, action publique et engagement citoyen », Métropoles, 33. <http://journals.openedition.org/metropoles/10288>
- **Chavanon M.** (2024). «Sarah Gensburger. (2023). Qui pose les questions mémorielles?, CNRS Éditions», Gouvernement et action publique 3(13).

Coordination de dossier

- **Morane Chavanon** a coordonné avec Philippe Hanus Lison Leneveler, Karine Gatelier un dossier intitulé: « Accueillir ici et maintenant » dans la revue Écarts d'identité: « Introduction », n°142, juin 2024: pp. 8-19. <https://ecarts-identite.org/Introduction-354>

- **Bouabal C.** « Le travail infirmier et la coordination des soins ». *Séminaire interne « Coordination de la santé au prisme d'une approche interterritoriale »*, Chaire Santé Sciences Po, 26 mars 2024.
- **Chavanon M.** « La guerre des mémoires n'aura pas lieu ! Construction d'une demande sociale de mémoire rapportée à l'immigration et nouvelles luttes symboliques : une comparaison des villes de Saint-Etienne et Villeurbanne ». *Séminaire ENSEIS-CMW « Pratiques d'enquête/enquête sur les pratiques en intervention sociale »*, Centre social Le Babet, 7 juin 2024.
- **Grand D.** « Le non-recours aux services sociaux dans le cadre des expulsions locatives ». *Journées du développement social*, Université Paul Valéry, Montpellier, 21 juin 2024.
- **Grand D.** « Tenir au travail. Les épreuves des directeurs et des coordinateurs des MJC de la Loire ». *Journées d'étude INJEP*, Paris, 10 décembre 2024.
- **Oddone C.** « Violences conjugales, violences de genre, masculinités ». *Colloque « Des violences intrafamiliales aux féminicides : comprendre pour prévenir et agir »*, Institut de la Famille – les Deux Savoie, Centre de Bonlieu, Annecy, 8 mars 2024.
- **Oddone C.** « Enseigner la sociologie et anglais: susciter la curiosité, adapter les contenus, sensibiliser aux langues étrangères et à l'ouverture internationale ». *Journée organisée par la Pôle Lansad, Université internationale et enseignement disciplinaire en langues étrangères*, Université de Strasbourg.
- **Oddone C.** (avec Boué M.). « Action publique, gouvernementalité et violences conjugales. Enjeux de genre, classe, « race » dans la prise en charge des auteurs de violences en France ». *Colloque « Le violences de genre à l'épreuve de la justice »*, Uni Mail Genève, 11-13 septembre.
- **Oddone C.** (avec Boué M. et Roy V.). « Politiques publiques et programmes de prise en charge des auteurs de violences conjugales: regards croisés entre le Québec, la France et l'Italie », *Séminaire de l'équipe Dynamiques sociales et politiques de la vie privée*, CMW, Maison des Sciences de l'Homme, Lyon, 22 novembre 2024.
- **Saetta S.** « "Si on avait des chambres d'isolement, on s'en servirait": représentations et usages de l'isolement dans des services psychiatriques peu coercitifs ». *Journée de la psychiatrie 2024: « Une chambre à soi": espaces physiques et psychiques du soin*, HESAV, Lausanne, 26 avril 2024.
- **Saetta S.** « Travailler avec plutôt que sur les soignant.es : réflexions épistémologiques, théoriques et éthiques issues d'une recherche interdisciplinaire sur le moindre recours à la coercition en psychiatrie ». *Colloque Ethnographies Plurielles #14 « Ethnographier la psychiatrie »*, IFPS, Rennes, 9-11 décembre 2024.

- **Boubal C.** Participation à la table ronde «Où est le pouvoir dans le champ de la santé publique ?» lors du colloque *Les effets d'une loi de santé publique. Politiques et usages de la prescription médicale d'activité physique*, LIEPP, Sciences Po, Paris, 12 juin 2024
- **Boubal C.** Participation à la table ronde «Imaginons l'organisation de la santé de demain. Quelles attentes pour la population ?» lors des *100 ans de l'Anfiide*, Marseille, 22 juin 2024
- **Chavanon M.** Intervention sur l'accueil des personnes exilées dans les mondes ruraux, lors de la soirée «Solidarité en Val de Saône», organisée par la mairie de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, en partenariat avec Traces et l'association CAPSO, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, 8 novembre 2024
- **Chavanon M.** (avec Leneveler L. et Cosculuella J.B.). Intervention sur l'accueil des personnes exilées dans les mondes ruraux, lors d'une soirée « *RENCONTRE-DÉBAT : EXIL & ACCUEIL, ALLER AU-DELÀ DES STÉRÉOTYPES* », en partenariat avec la revue *Écarts d'identité*, Annonay, 11 octobre 2024.
- **Grand D.** « L'aller vers », *Comité local Territoire zéro non-recours*, Ricamarie, 08 avril 2024.
- **Grand D.** Journée sur le projet associatif « Du projet aux valeurs », ANEF Loire, Rive-de-Gier, 20 septembre 2024.
- **Grand D.** Agora qualité de vie au travail : « conclusion », ENSEIS Management, Lyon, 29 novembre 2024.
- **Grand D.** Journée associative « Enquêter sur les terrains du social », Entraide et abri, Saint-Jean-de-Muzols, 17 décembre 2024.
- **Oddone C.** « L'enfant co-victime des violences conjugales », Centre de Bonlieu, Annecy, 20 novembre. Journée internationale pour les Droits des enfants, organisé par Unicef, Ville d'Annecy, Institut de la Famille Les Deux Savoie.

Organisation d'évènements scientifiques

- **Cristina Oddone** a organisé avec le groupe de recherche interdisciplinaire THINK (Delphine Porcheron, Anna Matteoli, Julie Mattiussi, Géraldine Grenet, Frédérique Riedlin) une conférence intitulée «La Convention d'Istanbul 10 ans après son entrée en vigueur. Avancées et perspectives» qui a eu lieu à la Faculté de Droit de l'Université de Strasbourg le 4 avril 2024.
- **Cristina Oddone** a organisé avec Paolo Gusmeroli, sociologue à l'Université de Padoue (Italie) et visiting scholar au sein du laboratoire LinCS, un séminaire intitulé « Anti-gender politics in Italy. Origins, perceptions, issues and trends » qui s'est déroulée à l'Université de Strasbourg le 5 avril 2024.

ENSEIS Recherche dans les médias !

Intervention de **Cristina Oddone** à France Culture dans l'émission Cultures Mondes : «Violences sexuelles et sexistes: des affaires historiques?», Épisode 1/4 : «Affaire Giulia Cecchettin en Italie: le patriarcat sur le banc des accusés», Diffusé le 25 novembre 2024.



*Bonne
lecture !*

Ils nous font confiance et nous financent :

Nos financeurs



Nos partenaires

